

LA RECAPITALISATION ÉCOLOGIQUE, UN NOUVEL OBJECTIF POLITIQUE

par Bernard **Chevassus-au-Louis**¹

Le lien entre biodiversité et développement durable est souvent perçu dans une logique à court terme visant à trouver dans le vivant de nouvelles ressources pour de nouvelles productions (biocarburants, ressources génétiques, nouveaux médicaments), notamment pour pallier les limites économiques, sociales ou environnementales d'un certain nombre de ressources actuelles. En outre, on attend parfois de ces nouvelles ressources qu'elles s'insèrent par simple substitution dans les systèmes sociotechniques agricoles et agroalimentaires existants, sans en remettre en cause les principes et l'organisation : remplacement des carburants fossiles par des biocarburants, des produits phytosanitaires de synthèse par des molécules « naturelles », etc.

Nous montrerons au contraire que, si l'on veut éviter à l'avenir de nouvelles désillusions, il conviendra de fonder l'utilisation de la biodiversité sur des principes différents, en reconnaissant en particulier notre connaissance très partielle et la nécessité de dispositifs progressifs d'apprentissage, en ne recherchant pas de « solution miracle » mais la combinaison de solutions imparfaites et, enfin, en adoptant de nouvelles conceptions de l'innovation et des critères de performance.

Par ailleurs, la préservation de la biodiversité est parfois présentée – en particulier en situation de crise – comme une option antinomique du développement économique et social. Cette présentation s'appuie sur une vision relativement statique des trois capitaux du développement durable et de leurs relations. Nous montrerons qu'il est possible de dépasser cette vision en termes de substitution entre capitaux et de s'inscrire dans une vision dynamique de co-développement et de synergies entre ces capitaux.

Dans cette optique, nous concluons sur la nécessité d'un objectif politique ambitieux qui, plutôt que de proposer de stopper la perte de biodiversité, viserait à augmenter le « capital écologique » de notre pays.

Référence :

CHEVASSUS-AU-LOUIS B. et DUCROUX A.-M., 2009. – Biodiversité et développement durable : la recapitalisation écologique, un nouvel objectif politique. *In* : Humanité et Biodiversité. Manifeste pour une nouvelle alliance. p. 25-37. Ed Descartes et cie, Paris.

¹ Inspecteur général de l'Agriculture, courriel : Bernard.chevassus@jouy.inra.fr